

[Text]

ing questions were being discussed by interesting people. Is that correct?

Mr. Packham: I would think so under your proposal, yes.

Mr. Deachman: Yes.

Mr. Packham: This is a different kind of proposal.

Mr. Deachman: Alternatively, we would at very very considerable cost install cameras in the room, the cameras would roll all the time, the editorial staff would mull through the large number of committees we have and, finally, they would come down to the editorial decisions which you are making on the spot. Is that correct?

Mr. Packham: I think it would be fair to say it that way, yes.

Mr. Deachman: That is all I have at the moment.

Mr. Phillips: May I just add something to Mr. Packham's statement, Mr. Deachman. When it comes to the use of cameras in committee rooms of this kind, the positioning of the camera, the convenience factor and all that sort of thing can be worked out with the Chairmen of the committees so that they are positioned in a way so as not to disturb the operation of the committee and that kind of thing. Those are details which can be worked out with a minimum of difficulty.

• 1625

Mr. Deachman: If I may continue for a moment, the positioning of the camera and the way in which camera crews behave in the room can be established whether Parliament installs the cameras or whether we operate it on some other basis. We can come to an accommodation. Is that not correct?

Mr. Phillips: Yes. The committee of course is the master of its own procedure, Mr. Deachman, and I think you would find CTV, at any rate, very very willing to make itself as accommodating as possible.

Mr. Deachman: Or, to put it another way, if an angry Chairman turfed them out a couple of times they very soon would reach some kind of an accommodation in which it would be comfortable for them to live together. Is that not correct?

[Interpretation]

pose des questions intéressantes et que l'on étudie des questions intéressantes. Est-ce exact?

M. Packham: Je le suppose, d'après votre proposition.

M. Deachman: Oui.

M. Packham: Il s'agit là d'une proposition différente.

M. Deachman: Comme autre solution, nous pourrions envisager des dépenses immenses, d'installer des caméras dans la salle qui fonctionnent tout le temps. Le personnel chargé du montage, se rendrait d'une salle à l'autre pour s'occuper du grand nombre de Comités qui siègent et, en fin de compte, ceci aboutirait à ces mêmes décisions de montage que vous prenez sur les lieux, n'est-ce pas?

M. Packham: Je crois que oui.

M. Deachman: C'est tout ce que j'ai à dire pour l'instant.

M. Phillips: Me permettez-vous, monsieur Deachman, d'ajouter quelque chose à la déclaration de M. Packham? Pour ce qui est de l'utilisation des caméras dans les salles, l'endroit où les placer pour ne pas gêner, tout cela peut être arrangé avec l'aide des présidents de comités afin de ne pas déranger le fonctionnement. Ces détails peuvent être réglés avec un minimum d'ennui.

M. Deachman: La question de l'endroit où mettre les caméras et de la façon dont procèdent les caméramen peut être décidée, que ce soit le Parlement qui installe les caméras ou que nous les fassions fonctionner selon d'autres arrangements. Nous pouvons toujours nous entendre?

M. Phillips: Oui. C'est le Comité qui est le maître en ce qui concerne les décisions à l'égard de son propre fonctionnement, monsieur Deachman, et je suis certain que vous vous rendriez compte que la CTV est, tout au moins, disposée à mettre le maximum de bonne volonté à ce sujet.

M. Deachman: Ou, pour nous exprimer d'une autre façon, s'il se présentait une situation où un président en colère les mettait à la porte quelquefois, ils en viendraient très rapidement à un accord de bonne collaboration. N'est-il pas vrai?